ses lecteurs avec les revendications transitoires, de façon non seulement à gagner des militants ouvriers à l'organisation, mais aussi à ce que, le jour d'affrontements de masse, les travailleurs avancés en reprennent les mots d'ordre. En raison de l'hétérogénéité de l'avant-garde, dans son contenu, Rouge doit combiner une politisation rigoureuse de ses lecteurs, leur faisant dépasser la lutte quotidienne, le point de vue étriqué de l'usine, et d'autre part une éducation à un réel travail de masse. Rouge reflètera le processus de fusion entre l'organisation révolutionnaire et les travailleurs avancés d'une part, les travailleurs avancés et les masses d'autre part, s'il tend à un développement et à un dépassement de la conscience de classe élémentaire en conscience de classe politique.

Rouge d'adresse à des niveaux de conscience divers, il a donc divers publics. Mais néanmoins, il doit s'adresser prioritairement à l'avant-garde ouvrière. C'est à travers l'avant-garde ouvrière que nous nous adressons aux autres catégories de lecteurs, à toutes les autres fractions de l'avant-garde, lycéenne, étudiante, jeune, intellectuelle. Notre journal doit être un journal ouvrier.

Rouge est la clef de voute de notre système de presse : il doit être secondé par nos autres publications, brochures et revues de la IVème Internationale, par des publications périodiques de secteurs. Le développement de ces dernièresdépend de celui de notre organe central, du renforcement de son audience. Notre première expérience de presse de masse ne se fera pas à partir de l'organe central qui doit tenir compte des inégalités de notre implantation. Si des expériences d'une presse de masse peuvent être tentées à l'échelle de villes ou de régions, en fonction de l'unité et de l'effectivité de l'implantation, dans l'état actuel de développement de notre presse nationale, elles ne peuvent être qu'épisodiques.

Krasny